

L'autorité des chefs de zaouïa : représentations des visiteurs et leurs pratiques en relation avec le manuscrit de Brayats Es Sheikh El Bashir (Mascara)

سلطة رؤساء الزوايا، دراسة في تصورات وممارسات الزوار لمخطوط بركة الشيخ البشير - معسكر

Nacera Benali *¹

Date :03/ 03/ 2021

- Date d'acceptation : 28/ 09/ 2021

- Date d'édition : 02/ 12/ 2021

ملخص:

تكمن أهمية الموضوع في البحث عن دور رؤساء الزوايا ومكانتهم في الوجدان الشعبي وكيف تستمر سلطتهم حتى بعد مماتهم، حيث ما زال يشكل الشيخ إحدى القوى الفاعلة في المجتمع، يقوم بدور في صياغة حركته، وتغييره، قد نتساءل كيف يتم الخضوع له؟ وبأية وسائل ان دراستنا لطُقس رسالة الشيخ(المخطوط) هي محاولة لإبراز سماتها وفهم عوامل تمثل الكثير من أفراد المجتمع لها، وميلهم إلى الإستمسك بها، حيث تمثلها الناس وتوارثوها جيلا بعد جيل، ويكفي لتأييد وجهة نظرنا وجود واستمرارية ظاهرة حمل مخطوط بركة الشيخ الزاوية كطُقس قائم على جملة من التصورات. وننوه على مدى أهمية مخطوطات رسائل شيخ الزاوية، التي تعتبر كأكبر مرجع تاريخي لمعرفة نوعية المشاكل الاجتماعية التي ما زال المجتمع الجزائري يتخبط فيها. وتبين لنا بأن الفكر العشائري ما زال يطغى على الدولة

الكلمات المفتاحية: السلطة، الزاوية، الطقس، الرسالة، التصورات.

Abstract:The importanes of the study is its focusing of the role and position of the Zaouia Sheikh in the social structures. And their power continues even after their Deaths. because the sheikh constitutes a real power in the society and he plays a role in the movement and the change of the society. Here we ask ourselves the question : How to achieve this allegiance and by what means? We think the sheikh's letter is the best way to fulfill this aum and to understand a lot of people's representations which are transmitted from generation to generation. The letter constitutes a ritual in the society. In order to clarify all what we have said we are going to deal with the sheikh's letter. Indeed it shows the social problems that everybody knows and tribal thinking is dominating the State.

Keywords: power, Zaouia , rituel, The letter, Representation, Patriarchal system

Introduction :

Le phénomène de visites des mausolées et des chefs religieux de zaouïa est très répandu en Algérie et continue, voire se perpétue, bien que la modernité soit imposée depuis des décennies. Sur la base de notre enquête de terrain, au niveau du village dit quariyats Eddrawish nous avons relevé un grand attachement au lieu de sépulture, en tant qu'espace de sa préservation permanente et de la zaouïa pour les pratiques sociales dont les pèlerinages répétés de la zaouïa pour plusieurs raisons et motivations telles que le tourisme religieux, la médication, la vénération. Parmi les pratiques sociales, les rituels du port de la lettre du Cheikh, appelée « Brayats Es Sheikh ».

Du point de vue de la crédibilité, les dates rappellent la première phase de l'enquête de terrain. Dans le cadre de la réalisation de cette contribution, nous avons repris le chemin de l'enquête de terrain pour la mise à jour des données, avant la déclaration de la pandémie. Puis, nous avons collecté d'autres manuscrits. Nous n'avons relevé aucun changement et les femmes continuent à fréquenter la zawya pour les mêmes raisons évoquées dans cette contribution dont leur souffrance de cette injustice sociale et sociétale de l'autorité masculine. Nous avons relevé un changement au niveau de la Brayat Echeikh El Bashir qui était, il y a quelques années, manuscrite. Avec l'introduction des technologies de l'information, ce document fait l'objet d'un tirage, une impression à partir d'un ordinateur.

* Auteur correspondant: Benali Nacéra, Maitre conférence B, Université de Mascara

¹ نصيرة، ابن علي، Université de Mascara; Email: n.benali@univ-mascara.dz

Au sujet de la définition de la représentation sociale, nous avons utilisé la définition sociologique de Hallouma Cherif (Cherif. H: 2000).

Cette pratique continue de porter le nom du précédent chef de la zaouïa dont la croyance à la spiritualité, selon les représentations sociales chez la majorité de la population cible, encore effective. Ce rituel est considéré comme la rédaction du texte du cheikh, en tant que médiateur sacré entre deux personnes, au nom de l'hôte de la sépulture, pour une réconciliation inter personnelle et une résolution des différends entre les deux adversaires.

Après la dernière reprise de l'enquête de terrain, nous avons confirmé les mêmes observations relevées, lors de l'avant dernière enquête.

Il est important de souligner l'importance du sujet : le sanctuaire de l'Imam al-Shafi'i est un espace de dépôt des lettres qui, du peuple égyptien, se réfèrent à leurs problèmes et leurs souffrances respectifs. Alors, le sujet de notre étude est étroitement lié au rôle actuel du cheikh en tant que principal acteur dans l'envoi de la lettre qui, selon le désir des visiteurs, porte le nom de l'ancien cheikh, Brayats al-Sheikh.

Bien qu'elles soient anciennes, les sources restent d'actualité et elles rapportent des analyses d'une importance remarquable. Nous avons mis en relation la partie théorique et les résultats de l'enquête de terrain. Dans ce cadre, nous avons utilisé les travaux de Fanny Colonna et Claude Rivière.

I.Problématique et hypothèses

I.1.La problématique

Dans le cadre de cette étude, nous essayons de poser les mêmes questionnements que ceux de Paul Pascon. Celui-ci a soulevé, dans son article portant sur les croyances et les rituels au Maroc, la question de la recherche des raisons de la continuité des croyances et des rituels, associés à la religion populaire.

Dans ce cas, nous allons essayer de faire la lumière sur le rituel de la Brayats Echeikh. A travers celle-ci, nous essayons de rechercher, auprès de la population cible, les éléments de définition de la représentation relative aux lieux de sépulture des saints et la connaissance des raisons de la continuité et de la permanence de leur autorité, à l'ère de la modernité.

Il y a encore, jusqu'à nos jours, une double soumission, à la fois formelle pour l'Etat et réelle pour les chefs des zaouïas. C'est ce qui fait de l'autorité du chef de la zaouïa, dans la pensée tribale, un héritage historique qui regroupe un ensemble de représentations, issues du passé, bien qu'elles soient encore efficaces pour faire valoir les visions et les comportements sociaux, dans le temps présent.

Notre étude de terrain s'inscrit dans l'approche qualitative pour comprendre la profondeur des significations, existantes dans le champ de recherche. Pour cette raison, nous avons adopté l'approche socio-anthropologique pour l'étude du sujet en question.

Pour la simplification de la problématique de la recherche, nous sommes partis de l'aspect du domaine de la recherche. La question se présente comme suit : Comment les visiteurs de la Zaouïa, dans la région de Drawish, perçoivent-ils le manuscrit de Brayats Es sheikh ?

I.2. Les hypothèses

Dans le cadre de notre enquête de terrain, nous avons relevé que les visiteurs ont des perceptions relatives à Brayats Es Sheikh qui diffèrent par la nature de sa place :

- 1- La place de cheikh El Bashir dans la conception des visiteurs qui vénèrent l'ancien chef de zaouïa et la Brayats, et elle demeure fonction de leur représentation d'homme saint.
- 2- La place de Brayats Es Sheikh dans la société puisqu'il y a des visiteurs qui la vénèrent et la craignent.

Nous avons choisi les visiteurs qui fréquentent Zawiyats Ed Drawish, une région considérée comme l'un des petits villages situés dans le nord-ouest de l'Algérie, sur un versant sud dominant la plaine de Ghriss².

Notre échantillon est constitué de 17 enquêtés dont treize femmes et quatre hommes, tous résidents du village Drawish. Ils sont issus du même clan. Notre enquête a été effectuée durant la période allant du mois de mars 2011 jusqu'au mois de mars 2012. Puis, nous sommes revenus sur le terrain pour la mise à jour de nos données, collectées lors de la première enquête.

Pour la méthodologie, nous avons utilisé la technique de l'observation directe et l'entretien semi-directe pour pouvoir collecter les données de notre domaine de recherche et d'observer le comportement social des visiteurs au sein de la zaouïa.

II. Définition des concepts

II.1. La direction de la zaouïa

Il est du devoir de chercher à comprendre une personne qui exerce, en permanence, le pouvoir politique sur un groupe social déterminé. En Afrique, il est assimilé à un chef, tandis qu'en Amérique latine, il est connu sous l'appellation Cacique, et en Amérique du Nord, il est désigné par le nom de Sachem, tandis qu'en Afrique du Nord, par le nom de Sheikh (Panoff. M, Perrin . M : 1973, 58).

II-2-le Sheikh

Le cheikh est considéré comme un éducateur soufi. Il n'y a pas de tariqa sans cheikh, car il est le guide spirituel, chargé de l'éducation des disciples, et il se réfère à eux avec les exigences de comportement et les exigences pour se rapprocher de plus en plus du Créateur, le Tout-Puissant, (Zaidan Yusef. M: 2000, p. 44).

II-3- Les représentations sociales

La notion de représentation sociale qui, depuis plus de vingt ans, a suscité de nombreux travaux et débats en psychologie sociale, tend à occuper une position centrale dans les sciences humaines. Ce

² Ghriss est parmi les plaines de l'Algérie dans les montagnes de Beni Chougrane, non-loin de Mascara.. Le toponyme a pour origine les plantations de variantes différentes de fruits

movement amorcé en France sous l'impulsion de Serge Moscovici (Jodelet.D : 1989, 14) et de Jean Claude Abric (Cherif. H: 2000, 44).

La notion de représentation sociale présente comme les phénomènes qu'elle permet d'aborder une certaine complexité et dans sa définition et dans son traitement (Jodelet.D : 1989, 54)

Selon le dictionnaire, Le Petit Larousse (1980), les représentations sont définies comme étant un acte de réaction d'ordre théâtral ou une image expressive ... etc., ou une représentation mentale de quelque chose, incarnant des représentations d'une nation ... etc. Le verbe représente, dans la langue latine, « représentare », un signifiant de reproduction ou d'affichage matériel d'une image ou une chose imaginée (Jodelet.D : 1989, 54)

Dans le Dictionnaire général des sciences humaines (Thiens. G, Lempereur R : 1975, 837), la représentation connaît deux sens, dont le premier, un sens philosophique où deux autres sens sont mis en avant, celui qui remplace la chose, et dans laquelle nous relevons son contenu et son sens (Cherif. H: 2000, 43).

Quant au second sens, il est propre à la psychologie et il se veut une copie, un signe ou un symbole. La représentation ne signifie pas l'impression, il est le résultat d'une action par laquelle la pensée collecte et organise ce qu'elle voit (Cherif. H: 2000, 43-44).

II-4- Brayats Es Sheikh

Est reproduite au sein de la zaouïa de Drawish , cette lettre de l'ancien cheikh de la zaouïa, Sheikh Al-Bashir, dans le but de réconcilier les deux parties d'un quelconque litige. Généralement, elle porte sur l'invitation de la personne concernée pour pouvoir écouter les deux parties du différend. Après la mort du sheikh, la fonction fut transmise à son fils, sheikh Sahnoun qui perpétue la dénomination de « Brayats Esh sheikh El Bashir. »

Le document se distingue par la qualité du papier utilisé dont la forme ne peut être réduite au-delà de 180 cm² et ne pouvant dépasser 250 cm², en raison de l'afflux croissant et continu des visiteurs dans l'aller et le retour et en fonction du style de vie du soufi telles que la vie d'austérité et la distance pour éviter les tentations du monde vivant.

La première page de la lettre comporte environ cinq à sept lignes. La page suivante (la deuxième face de la page) ne peut dépasser une à deux lignes, avec le cachet officiel de la zaouïa. Quant à l'usage de l'encre, le stylo est utilisé. Pour l'écriture, est utilisée la calligraphie arabe moderne ou parfois la calligraphie maghrébine. L'origine de cette différence réside dans celle des deux hommes, le cheikh et son secrétaire.

II-5-Rituel

Les fonctions du rituel se résument dans les actions suivantes : l'établissement, la stabilisation, le renforcement, la coordination, la séparation, la transformation et la réactivation (Rivière.C: 1997, 84). Par ailleurs, certains chercheurs contemporains sont influencés par le sociologue Emile Durkheim, qui a mis l'accent sur l'aspect fusionnel et l'identification des rituels et ils ont démontré que les rituels renforcent les relations. (Rivière. C: 1997, 84)

Les rites et les rituels culturels jouent un rôle important dans la protection de la vie à travers leur répétition, car tous les rituels culturels sont une commémoration du mythe, qui est la source de fondement, de leur clarification et de leur interprétation (Jeffrey. D: 1998, 57)

Le mot rite ou rituel culturel désigne un ensemble de pratiques qui respectent ses obligations et ses interdictions. Elle se présente comme une institution contrôlée par l'acteur social, qu'ils soient les héros des mythes ou les messagers d'une société donnée (Jeffrey. D: 1998, 54)

III-L 'autorité du chef de zaouïa

La zaouïa a joué un rôle majeur dans la préservation des principes de la religion musulmane sunnite à travers tous les ordres soufis. La zaouïa, en tant que système d'ordre religieux, est un phénomène social, répandu au Maghreb en général, et en Algérie en particulier. Par son livre, « l'Islam marocain », dans une introduction à une étude approfondie de l'Islam, Bousquet nous présente des statistiques relatives au nombre de Zawaya au Maghreb en 1930, qui avait atteint les 250 000 zaouïas en Algérie, 60 000 en Tunisie et 200 000 au Maroc (al-Huwaidi. J: 1965, 364) et Pour Paul Pascon, le Maroc serait un pays de cent mille mausolées (Pascon. P: 1986, 72).

Les ordres soufis se sont répandus et de nombreuses zaouïas étaient en Algérie, à l'époque ottomane. La plupart des soufis vivaient pour diffuser leurs croyances et enseigner à leurs adeptes les awrad (pluriel ward) et les éloignements de la vie mondaine. Ils encourageaient l'isolement et la méditation.

Dans le cadre de la réputation d'une personne, ses pairs lui réservent un lieu pour accueillir les visiteurs. Le soufi devient, par les circonstances, un saint personnage et il prit le nom de mrabet (marabout). Le centre d'accueil devient la zaouïa de Sidi (flène !).

A la mort du saint personnage, le centre deviendra son lieu de sépulture, avec la transmission du statut aux enfants et aux petits enfants dans le but d'assurer la continuité, voire la pérennité de sainteté de la personne et la sacralité des lieux.

Selon Jean Paul Charnay, ces personnes sont considérées comme des saints et des protecteurs de la ville, dans la croyance de la population maghrébine (Charnay. J: 1997, 204-205) ou comme des hommes de Dieu, comme l'avait bien souligné Paul Pascon.

Plusieurs fonctions et responsabilités ont été associées au chef de la zawiya en tant qu'acteur principal. Il était, en premier lieu, un religieux, le chef de guerre, le juge chargé des pratiques rituelles en relation avec la zaouïa, l'administrateur de toutes les pratiques rituelles associées à la zaouïa.

A travers des études sur les structures sociales du nord l'Atlantique, Jacques Berque nous a fait référence aux parcours biographiques de certains saints, à l'origine des chefs de zaouïas, et il a relevé des traits de différences entre les rites religieux et réglementaires, au niveau de la vie sociale locale (Berque. J: 1955, 240) et dans ce sens Fanny Colonna nous a rassuré de l'histoire coloniale, un témoin du rôle politique, et de la relation avec les résistances populaires, dirigées par les chefs de zawiya (Colonna. F: 1987 , 161).

Dans le même contexte, Jacques Berque nous ajoute le plus d'évidence en Afrique du nord qu'ils sont les chefs de zaouïa, et ils enregistrent toute leur énergie individuelle et personnelle sur les rivalités et les conflits ethniques et les divisions complexes entre le symbole, le terrain et le pouvoir

(Berque. J: 1955, 155) Et il avait signalé la place des chefs de zaouïa et l'ensemble de leurs pratiques rituelles les concernant (Berque. J: 1982, 126).

Les études dans ce domaine sont nombreuses et variées, comme celle d'Emile Dermenghem dans son livre « Le culte des saints dans l'islam maghrébin » (Dermenghem. E: 1954) et l'acte de fidélité et de soumission à lui, et celle de Khadija Naamouni dans son livre « Le culte de Bouya Omar (Naamouni Khadîdja, 1993).

Nous ne pouvons oublier les études de Fanny Colonna, qui distinguaient entre la religion scripturaire et la religion des cités, c'est-à-dire le réformisme, et la religion rurale ou clanique, religion des tribus = religion extatique (Colonna. F: 1987, 175). Cette approche m'avait permis de définir la première comme une religion instructive, matérialiste, qui n'a ni réputation ni populisme, et le second est ignorant, austère, violent et autoritaire.

IV- L'autorité du cheikh de la zaouïa Drawish

IV -1- La place du Cheikh Al-Bashir dans l'esprit populaire

La place de Cheikh Al-Bashir dans l'esprit populaire est importante et excellente, de sorte que personne ne pourra dire du mal de lui en tant que demandeur de la connaissance, homme qui garde le silence et le secret, et il est porteur de souvenirs de personnes (Dermenghem. E : 1954, 203). C'est ce que nos enquêtés nous ont dit. Dès que son nom est prononcé, nous avons remarqué leurs réactions qui confirment l'étendue de leur soumission au cheikh, comme les pleurs et la révérence.

Ils parlent de lui comme une personne extraordinaire, et selon leur perception il est le héros de la région, même les gens, ne croyant pas en son mandat spirituel, le respectent avec beaucoup de révérence en raison de son rôle joué dans l'harmonie et la cohésion sociales. Il est évident pour nous qu'ils lui reconnaissent la perception de son œuvre caritative, comme un droit à l'immunité, la nourriture des pauvres et les démunis, l'enseignement de ses adeptes dont l'ascèse dans le monde, et la réconciliation, en particulier dans le cadre des problèmes familiaux.

Il y a aussi ceux qui croient au degré du rapprochement de Dieu, selon la perception de certains visiteurs. À cet égard, (l'enquêtée Fatima, 62 ans, illettrée)dit³: «Le cheikh fait partie de ceux qui arrivent à être à un stade d'intercession, son vœu est exaucé, et il ajoute dans la tente et les enfants»⁴.

Le degré de sainteté atteint un plus degré pour certains visiteurs comme ils le considèrent parmi les saints personnages et soumis à Dieu. Selon leurs perceptions, ils ont souvent répété et rappelé quelque chose du genre, comme par exemple ils nous ont dit : «Cheikh Al -Bashir est l'un des hommes de Ghriss »(l'enquêté Kheira, 73 ans, illettrée)

Un autre enquêté ajoute : "Cheikh Al-Bashir est l'un des hommes de l'intercession. Il est un saint personnage dont sa demande est exaucée." (Enquêté Ali, 45 ans, niveau d'instruction moyen).

Nous devons souligner les plus importants facteurs qui contribuent au rang élevé du cheikh Al-Béchir, représenté par les karamats selon les perceptions des visiteurs, et l'importance de sa parole.

³ " الشيخ هو من الواصلين، طلبته قريته، هو يزيد في الخيمة والأولاد "

⁴ « el-cheikh howa min el-wasslin, talbateh kariba, howa yezid fi el-kheima wa el-awlad »

Tout événement qui survient par manque de respect pour sa parole et de la « brayat » conduit la malédiction du cheikh. Sa bénédiction est effective dans la guérison et l'aide aux nécessiteux ... etc.

En conséquence, ce groupe d'hommes, et grâce aux bénédictions qui leur sont attribuées et à tous les descendants du Prophète Mohammed (QSSSL), ne sont pas soumis aux lois générales. Et certains hommes, issus des grandes familles, ont une influence et un pouvoir extraordinaires, car ils sont recherchés partout et suivent leurs recommandations, avec le respect à la lettre et leurs décisions sont irréversiblement acceptées pour résoudre tous les différends, même si leurs jugements sont contradictoires avec la religion musulmane (Harris. W: 1929235-236).

Il en résulte qu'une soumission absolue est effective aux ordres du cheikh de la zaouïa, selon l'enquêtée (manque le nom): « je ne peux rien prendre⁵ sans l'approbation du cheikh, tout comme je ne peux pas entrer dans le feu. Alors pouvez-vous entrer dans le feu (Jahannam⁶)? Même chose, je ne peux pas violer les ordres du cheikh quel que soit le prix (l'enquêté Muhammad, 33 ans, niveau secondaire, commerçant)⁷.

Nous notons le lien entre le discours du cheikh et le texte du Coran. C'est ce qui fait de lui un intellectuel traditionnel, de sorte que les gens sont soumis à sa faculté sacrée. C'est la raison pour laquelle Fanny Colonna, compare pour assimiler l'étudiant du savoir à l'enseignant et le moine à l'instituteur et au curé, car c'est lui qui autorise la prière et distribue de la potion et les talismans, parce qu'il sait écrire, il s'immisce dans les affaires familiales (Colonna. F: 1979, 193). La plupart de ces saints sont considérés comme des érudits, ne connaissant que la lecture et l'écriture (Colonna. F: 1975, 31).

L'autorité de la parole de Cheikh Al-Bashir réside effective parce qu'elle est basée sur la perception de sa dangerosité dans le cas de non-respect, car elle implique une punition immédiate. C'est ici que nous remarquons un lien étroit entre le rituel et le mythe, donc tous ceux qui en croient à l'autorité du cheikh ont répondu : « craignez pour votre âme »⁸, et compte tenu de leur portée, les déclarations d'enquêtés révèlent de nombreux événements et faits survenus en raison du non-respect de la parole du cheikh. Il est clair pour nous que c'est le mot qui a plus d'autorité que celui qui le donne (Gall. M: 1972, 157).

L'une des enquêtées a comparé la bénédiction du cheikh aux parents, comme elle voulait dire qu'il est le père de tout le monde en disant⁹ : « La parole du cheikh et sa malédiction sont comme celles des parents, même si on concède, Dieu le fera dans le cadre d'une bénédiction et il y aura une récompense dans le monde avant la mort. C'est comme le cas des parents qui disent que je laisse ce bonbon à votre petit frère. Ce fils sera récompensé pour avoir obéi à ses parents "(enquêtée Saadiya, 50 ans, niveau primaire). C'est pourquoi le pouvoir est considéré comme une valeur et un noyau

⁵ « Ma nakdarch akhdh chee bedoun el-cheikh, comme ma nakdarch adkhoul dakhil nar ! nafs chee ma nakdarch moukhalafet el-cheick mahma kn el-thaman ».

ما نقدرش ناخذ شيء بدون رضا الشيخ، مثلما ما نقدرش أن أدخل داخل النار، فهل تستطيعين الدخول داخل النار؟ ، نفس الشيء أنا ما نقدرش مخالفة أوامر الشيخ مهما كان الثمن

⁶ النار بمعنى جهنم
ما نقدرش أخذ شيء بدون رضا الشيخ، مثلما ما نقدرش أن أدخل داخل النار، فهل تستطيعين الدخول داخل النار؟ ، نفس الشيء أنا ما نقدرش مخالفة أوامر الشيخ مهما كان الثمن

⁷ تخاف على روحك نفسك. « tekhaf ala rrouhak nafsek »
⁹ كلمة الشيخ ودعائه مثل دعاء الوالدين، حتى وإن تنازلنا، سيبارك الله لنا ويكون هناك جزاء في الدنيا قبل الأخيرة ، فمثلما يقولوا الوالدين اترك هذه قطعة الحلوة لأخيك الصغير، فهذا الابن سيجزي على طاعة الوالدين "

spirituel, bien qu'elle soit évaluée à un important prix, même si le pouvoir d'être ne soit pas requis (Helzfeld. H: 1993, 191)

Dans le même contexte, une autre enquêtée ajoute¹⁰ : « un cheikh est le dépositaire de la bénédiction et sa demande est exaucée. Dans le cas où ses paroles ne sont pas respectées, quelque chose va arriver ultérieurement. A titre illustratif, dans une situation de non réconciliation, à une cinquantaine de mètres de la sortie, un accident domestique leur est arrivé, l'incendie ayant ravagé la maison (enquêtée Jamila, 45 ans, niveau primaire).

Comme le confirme l'une des enquêtées : l'intervention du cheikh est difficile, et dans le cas où elle est sans résultats, il se produit un malheur. (l'enquêtée Khadra , 65 ans, illettrée)¹¹.

Ainsi, il devient clair pour nous que nos valeurs n'ont aucune signification à moins qu'elles n'aient un pouvoir qui s'impose à nous, et donc l'autorité est la principale caractéristique de la Divinité (Helzfeld. H: 1993, 191).

Dans le même contexte, une autre étude a confirmé l'importance de la punition immédiate dans le cas où le cheikh lui est manqué de respect, en rappelle une enquêtée¹² : « Quiconque transgresse les limites sacrées de la zaouïa du cheikh, il paie à un prix élevé et un prix plus élevé que possible. Mon mari m'avait fait du tort dans ma dignité et mon honneur, et quand le cheikh a intervenu entre nous, nous avons tous insisté sur sa position. Alors le cheikh nous a dit, que Dieu punisse l'injuste dans sa santé. Les paroles du cheikh ont été effectives, car mon mari souffre, depuis, d'une maladie chronique et il est maintenant au chômage et il n'a même pas trouvé l'argent pour acheter les médicaments. »(l'enquêtée Omriya, , 52 ans, niveau primaire)¹³

IV -2- Brayats Es Sheikh, une pratique traditionnelle et continuelle

Brayats Es Sheikh est utilisée comme document pour la réconciliation interpersonnelle et le maintien de la cohésion familiale et sociétale. À l'origine, elle était orale et elle se poursuit encore. Depuis la disponibilité du papier, elle prit la forme scripturale pour inviter les concernés et devenir un moyen de communication.

Il ne s'agit pas seulement d'envoyer des intermédiaires par le biais de la médiation du cheikh, mais elle porte également sur la croyance des membres de la société, car elle exprime le psychique des plaignants dans leurs droits, leurs sentiments, leurs besoins et leurs demandes. Elle exprime la

¹⁰ الشيخ هو صاحب البركة وله دعاء مستجاب وفي حالة عدم إتباع كلامه، سيحدث أمر ما فقد أخذ الشيخ النشير للجاء من أجل إرجاع امرأة لبيتها فلم يحترموا قراره وقيل إنهم لم يحترموا ، وعقب خروج الشيخ من بيتهم على بعد خمسين متر ، وقع لهم حادث والمتمثل في حرق الدار (منزلهم).

جاء الشيخ ، صعب، وفي حالة عدم إتباعه تحدث مصيبة، زوج ابنتي تعدى حدوده وظلم ابنتي ونصح الشيخ وطلب منه أن يكف عن الظلم¹¹ والكذب غير أنه لم يسمع كلامه وبعدها مباشرة حدث له حادث مرور مازال إلى غاية يومنا الحاضر معوق لا يستطيع المشي. « *Djah El-cheikh saab wa idha ma iltazamch yekhalass wa tahdadh moussiba* »

¹² إن من يتعدى حدود الله هنا في الزاوية وعند الشيخ فإنه يدفع الثمن غالي وباهض الثمن، إن زوجي ظلمني في كرامتي وشرفي ، وعندما حكم بيننا الشيخ كلنا أصرا على موقفه، فقال لنا الشيخ الظالم ربي يهلكه في صحته . وتحقق كلام الشيخ، فزوجي يعاني من مرض مزمن وهو الآن عاطل عن العمل لم يجد حتى ثمن الدواء".

¹³ « *ilu yataada houdoud allah fi zeiwia wa cheikh yadfaa taman ghali wa bahid, mon mari dhalamani fi charafi, wa gheikh hakama baynana wa kal el dhalam allah yahalkah fi saha. Tahakaka kalam el-cheikh et mon mari rah maridh ma lakach hata bah yechtary dawaa* ».

profondeur de leurs problèmes et de leur douleur, car le message a des dimensions profondes d'ordre psychologique.

Brayats Es Sheikh El-Bécher se caractérise par la plus grande simplicité et moins coûteuse, dans sa forme ou de son contenu, puisqu'il ne tient pas compte de sa compétence. Il est important de signaler la communication à l'un des deux opposants, et la raison réside dans la mentalité et dans le style de la vie des membres de la société étudiée.

Brayats Es Sheikh Al-Bashir présente les éléments suivants :

a- le préambule

L'existence de la Basmalah au début du document en question : « Au Nom de Dieu, le Très Gracieux, le Très Miséricordieux », avec la désignation du lieu de zaouïa de Es Sheikh Al-Bashir. Quant à la date, elle n'est pas mentionnée.

b- la désignation des concernés par la Brayats Es Sheikh

Brayats Es Sheikh est adressée de l'expéditeur au destinataire avec la précision de l'identité, le nom et le prénom pour le cas de l'homme et le prénom de la mère pour la femme : « flena bents flena ». Il existe la multiplication du binôme (expéditeur et destinataire), sans indication d'adresse.

c- le contenu

Nous avons relevé de la Brayats Es Sheikh que le début commence par la formule « la prière sur le Prophète et que la prière et la paix soient sur les messagers les plus honorables ». Parfois, succède à la formule de la « Prière sur le Prophète », celle du « salut de la paix ». Quant au contenu du discours, il repose sur les principes de la « prescriptions du bien et l'interdiction du mal », selon le contenu de la plainte, entendu de la bouche du plaignant dans la demande de ses droits.

Alors que les sujets traités dans la « Brayats Es Sheikh » portent, essentiellement, sur les plaintes et les demandes des plaignants. Parfois, la présence des personnes est exigée par le cheikh dans le cadre de l'évocation des raisons ou de leur méconnaissance. Les plaintes et les demandes sont diversifiées selon le désir des expéditeurs.

d- La fin de Brayats Es Sheikh

A la fin du contenu, nous pouvons relever la formule du « salut de paix », ou les évocations du Cheikh pour le bien et le succès, tout en insistant sur l'urgence des demandes, par la répétition comme une question impérative, qu'elle soit liée à la restitution des droits ou à la demande de la présence des individus, en mentionnant le jour et l'heure du rendez-vous, spécifié pour l'après des prières obligatoires du Dohr et de l'Asr.

Le contenu est terminé par la signature du cheikh, avec l'apposition du symbole de la zaouïa et de la ritualité du croissant et de l'étoile.

Dans le cadre de l'étude du contenu du corpus, nous analysons leurs données linguistiques devant la réalité et le contexte dans lequel ont été formulés. Alors les mots sont entrés dans l'usage quotidien, sans complexité aucune.

Ils constituent le langage du discours public tels que la trahison, la rupture, la promesse ...etc. Il y a eu l'utilisation du mot dans son sens commun dans les cercles sociaux. Elle serait caractérisée tantôt par la difficulté et la douceur et tantôt par la rudesse à différents moments, comme par exemple « reprenez votre femme et craignez Dieu. ».

Les phrases sont utilisées avec de simples significations, faciles à formuler et à construire. Le cheikh a recours aux formes de rédaction comme l'obligation et l'intimidation, comme un jugement de la justice, une preuve de l'autorité du cheikh au sein de la société locale : par exemple laissez, donnez et craignez.

Parmi les quelques variantes divines présentes dans le discours, nous relevons des exemples, comme « Il te préserve ... », « Il le détruira, ... », respectivement le bienveillant et le malveillant. Pour la métaphore, par exemple, nous utilisons la notion du châtiment partagé au malveillant jusqu'à ce qu'il soit puni par Allah.

Le malveillant sera conscient puisqu'il sera le récepteur de la malédiction dans le cadre de la métaphore utilisée. Celle-ci vise une insistance sur l'attachement à la croyance aux supplices de la malédiction contre l'inculpé jusqu'à ce qu'il soit anéanti.

Il utilise aussi l'assonance comme par exemple : « Laissez-la tranquille, tu l'as trahie. »

Nous retrouvons dans le texte une structure impulsive, dont le contenu est une unité psychologique, caractérisée par le flux et l'impulsion avec des marqueurs de colère, donc le discours depuis le début jusqu'à la fin, est la colère, c'est-à-dire qu'il présente une courbe qui descendait et ne montait pas comme d'autres cas de colère.

Le langage du contenu est précisément constitué de mots et de phrases, intégrés dans des composants significatifs avec connotations profondes qui démontrent la psychologie du contenu. La lecture superficielle renvoie à l'usage des mots dans l'assonance et par la lecture profonde, il faut noter le moment de colère qui lance ses effets rapides, par exemple : « la paix soit sur ceux qui suivent les conseils - laissez-le tranquille - vous l'avez trahi - Dieu détruit l'opresseur. »

Le contenu présente les caractéristiques des différences ; nous trouvons donc qu'il y a un discours de rêve réaliste où les faits et les événements du plaignant racontent l'aspect mondain tel que la relation d'un homme avec une femme ou la relation de la vente à l'achat ... etc., puis en reliant la réalité à l'au-delà, c'est-à-dire un rapport à la vie après la mort et au tourment de l'au-delà. Par exemple, nous citons :

« Chacun de vous est seul... et l'injustice sera sombrée le Jour de la Résurrection, et exécutera également la volonté de votre père, c'est une confiance dont Dieu vous tiendra responsable le Jour de la Résurrection. »

Nous trouvons donc (le sensuel - l'idéal), (le témoin - l'absent), (le commandement - l'interdiction), et le problème n'est pas une question de contradiction ou de contradictoire.

Si nous considérons le contenu comme une vue unilatérale, alors les dualités sont considérées comme opposées. Si nous le regardons en termes de contexte, nous verrons une vision large, et ainsi le message du Cheikh devient un médiateur à travers lequel le monde physique et les pensées mentales se transforment en symboles, ayant ainsi une fonction de communication qui impose une relation entre le locuteur et le destinataire, et entre l'expéditeur et le destinataire.

V- La place de Brayats Es Sheikh chez les familles locales

Il y a quatre perceptions fondamentales de Brayats Es sheikh , et il a été dit qu'elle les abordait. Il est important de se référer à l'auditoire du destinataire et des disciples, alors généralement représentés par des femmes.

V- 1-La Brayats Es sheikh , un symbole sacré

Sont reconnus par la population -cible deux critères de base qui sont relevés, à savoir la malédiction et le dénuement, ce qui signifie que cette « Braya » est importante, et que l'aboutissement de la croyance atteint la mesure dans laquelle est noté le respect de la nécessité de ne pas le transcender.

Ces représentations sont, davantage, associées plus aux femmes qu'aux hommes, en l'absence de niveau culturel et à leur descendance, issue des zones rurales, dont la plupart appartenaient aux clans des adeptes du Saint personnage, M-rabit Sidi Ahmed ben Ali, qui serait à l'origine de la zaouïa Drawische .

Cette catégorie rappelle les nouvelles des saints de Ghriss ; elle insiste sur la valeur de la zaouïa et du but de sa visite. Brayats Es Sheikh Al-Bashir, selon ses représentations, est considérée comme un moyen de contrôle social, une arme contre l'oppression et l'injustice, en particulier pour les femmes, et c'est une sorte de rébellion contre les hommes car elle donne une force et une énergie à ceux qui la respectent. Cela peut devenir une arme mortelle.

Pour examiner la validité de leurs perceptions, nous avons remarqué leur association avec un ensemble de rituels, alors représentés dans une série de rituels tels que les efforts conjugués, la purification et le sacrifice, qui sont: la façon dont ils parlent avec le cheikh, essayant de l'adulation et en faisant appel à lui, en pleurant, en le sanctifiant, en lui baisant la main, en l'appelant par le nom de « mon maître », tout ce que le cheikh touche devient sacré.

Alors, les adeptes collectent l'eau du puits, du pain, de la poussière du coin, et tout ce qui est donné par le cheikh devient un objet sacré, qu'il soit même un morceau de bonbon devient un symbole sacré. La femme ne le mange pas seule, mais le partage avec le reste des membres de sa famille.

Le respect de Brayats Es Sheikh est assimilé à une soumission à la parole du cheikh, car la parole est avant tout et avec beaucoup de précisions, un sceau, une forme de contrat de propriété de l'homme, sur un champ d'une manière apparemment insignifiante car il est caché (Helzfeld . H: 1993, 157)

Ceux qui regardent le cheikh avec le critère de la bénédiction, ils lui font confiance avec une confiance absolue. Quand ils reçoivent une convocation du cheikh, c'est un grand honneur pour eux, malgré leur sentiment d'embarras. La Brayats Es Sheikh est considérée comme un talisman, donc la plupart d'entre eux n'envoient pas le message à l'adversaire, mais plutôt de l'accrocher à la porte de leur maison pour la bénédiction.

Elle devient une arme à double tranchant qui en profite à son propriétaire, et à en même temps de se venger contre l'agresseur. Puis, il devient un moyen d'information. Tout signe, symbole et visions sont pris en compte, et le message qu'ils ont est de le célébrer avec un ensemble de rituels comme par exemple une question d'amour et de cupidité du cheikh dans sa bénédiction, contrairement à la première catégorie qui le célèbre par peur de la colère du cheikh.

De ce qui précède, il nous devient clair que le terme rite traite d'une relation directe entre une personne et Dieu, entre la condition humaine et l'idée d'une créature ou de créatures. Cela nécessite un changement d'attitude à l'égard d'un objectif cérémoniel comme condition préalable, et une construction sociale, basée sur le concept de fonction, de temps rituel et de causalité spéciale. La considération de Brayats Es Sheikh comme symbole de paix

Cette catégorie croit au mandat spirituel du cheikh en tant qu'homme juste, et ils croient que sa prière est exaucée, et sa parole est présente dans son message, qu'ils considèrent comme un message de paix. Elle est aussi une convocation d'une personne avec un rang élevée dans la société, utilisée pour résoudre les problèmes et servir de médiateur comme une ancienne pratique, connue dans la société tribale. Cette représentation est associée à la majorité des hommes, avec des différences de niveaux culturels, sociaux et de lignage.

V- 2-Brayats Es Sheikh, symbole de dévastation et de lutte

Cette catégorie ne croit pas au cheikh, mais elle croit au danger du message en raison des événements survenus aux gens parce qu'ils ne l'ont pas été respectés et ils ne sont pas les bienvenus. Il est strictement interdit d'entrer dans la maison si cela est lié à la question du concerné ou du non concerné. Elle est le signe de l'hostilité.

V- 3-Non-reconnaissance de Brayats Es Sheikh

Cette catégorie d'individus parle très prudemment de la question, car ils ne relisent pas facilement leurs points de vue et leurs représentations. Mais après les avoir été intégré dans notre recherche, il nous a été donné de faire apparaître clairement qu'ils ne sont pas liés à la zaouïa, car la plupart d'entre eux se préparent à prendre en considération la « Braya », en tant que moyen de pression sur l'autre ou un stratagème pour influencer l'autre dans le cadre du jeu d'intérêts. Nous pouvons parler de la quasi-absence du futur pour cette catégorie de personnes.

VI.Conclusion

Dans le cadre de notre enquête de terrain, nous avons remarqué le rapprochement des visiteurs vis-à-vis du cheikh. Ils effectuent une série de rituels dont la réception du document du cheikh, afin que nous puissions relever la continuité de ce phénomène à travers les perceptions de la communauté par rapport à Brayats Es Sheikh Al-Bashir, celles qui diffèrent en fonction de la position du Cheikh à leur égard et de la place de la « Braya » au sein de la société.

Tous les visiteurs qui croient en la sainteté de l'ancien cheikh, ils croient en son message et en sa parole. Ils croient en son mandat spirituel, de sorte que leurs représentations du cheikh atteignent le degré de révérence et de sanctification, et le message pour eux est un symbole sacré, et il y a ceux qui le voient comme un symbole de paix, tandis que leur vision relative à la « Braya » reste centrée autour du noyau du cheikh.

La propagation des événements survenus sont une punition immédiate pour les personnes qui ne respectaient pas la Brayats Es Sheikh, ayant un rôle dans la formation et l'évolution des perceptions de certains visiteurs. Et, nous constatons que le noyau central des perceptions tourne autour de la « Braya », alors que nous relevons une absence de l'idée du Cheikh en eux, qu'ils ignorent totalement.

Il y a ceux qui ont peur de Brayats Es Sheikh, car elle est assimilée à un symbole de conflit et de dévastation, et il y a, aussi, ceux qui n'y croient pas du tout, à leur avis. Il s'agit, tout simplement, d'une convocation, sans aucun effet, faste ou néfaste.

L'autorité du sacré associée à la pensée tribale existe toujours dans la structure de notre société, et elle exerce son rôle effectif à la fois horizontalement et verticalement. Ne peuvent être supprimées ces références traditionnelles que par un ensemble de variables objectives et subjectives, profondes qui affligent la société, à tous les niveaux, pour produire une nouvelle structure communautaire dans laquelle les droits de l'Homme et la citoyenneté sont respectés.

A travers les résultats de mon travail, il m'a été donné de relever l'inexistence de la relation entre la perception et la croyance d'un côté et le niveau d'instruction de l'autre. Bien qu'ils soient analphabètes ou instruits, les visiteurs continuent à croire à l'autorité spirituelle du chef de la zawiya.

Bien que les transformations soient apparentes et superficielles de la structure sociétale, l'essence de l'autorité du sacré reste inchangée au nom de la légitimité de la culture patriarcale, c'est-à-dire, en bref, la pensée tribale domine toujours l'État.

A ce jour, les femmes fréquentent la zawayat Echeikh pour plusieurs raisons dont :

- L'injustice sociale,
- L'autorité sociétale masculine,
- La prise en charge morale et psychologique par la zawayat Echeikh,
- L'association des femmes à l'autorité mystique de la zawayat Echeikh,
- La considération sociétale de Bryat Echeikh,
- L'usage de Bryat Echeikh comme moyen et arme de conviction,
- La considération de la Bryat Echeikh et son assimilation à une arme contre l'injustice sociale et sociétale et un moyen de défense.

VII. Liste Bibliographique:

1. Berque Jacques, 1955, structures sociales du haut atlas, presse universitaire de France
2. Berque Jacques, 1982, ulémas fondateurs unsurges du Maghreb, Paris, Ed sindbad,
3. Charnay Jean Paul, 1977, sociologie religieuse de l'islam, éd sindbad, Paris
4. Colonna Fanny, 1987, savants paysans, Alger, office des publications universitaires
5. Colonna Fanny, 1981, « la répétition des tolba dans une commune rurale de l'Aurès » pp.187-203, in (S/D) Souriau Christian, le Maghreb musulman en 1979, Ed centre national de la recherche scientifique
6. Colonna Fanny, 1975, institutions algériens : 1883-1939, Paris, presse de la fondation nationale des sciences politiques
7. Dermenghem Emile, 1954, le culte des saints dans l'islam maghrébin, Paris, Ed Gallimard
8. Durkheim Emile, 1912-1990, Les formes élémentaires de la vie religieuse, Paris, Ed PUF
9. Gall Michel, 1972, le secret des mille et une nuit, Ed Robert Laffont
10. Harris Walter, 1929, le Maroc disparu, Paris, librairie plon
11. Heltzfeld Henri, 1993, les racines de la religion, Ed de seuil
12. Hirschorm Monique, 1988, Max weber et la sociologie française, Paris, Ed l'Harmattan
13. Jeffrey Denis, 1998, jouissance de sacré, religion et post - modernité, Paris, Ed Armand colin
14. Jodelet Denise, 1989, les représentations sociales, Paris, Ed PUF.
15. Maisonneuve Jean, 1988, les conduites rituelles, Paris, Ed PUF
16. Panoff. M, Perrin .M, 1973, Dictionnaire de l'ethnologie, Paris, Ed petite bibliothèque
17. Pascon Paul, 1986, 30 ans de sociologie en Maroc, Casablanca, imprimerie najah El jadida

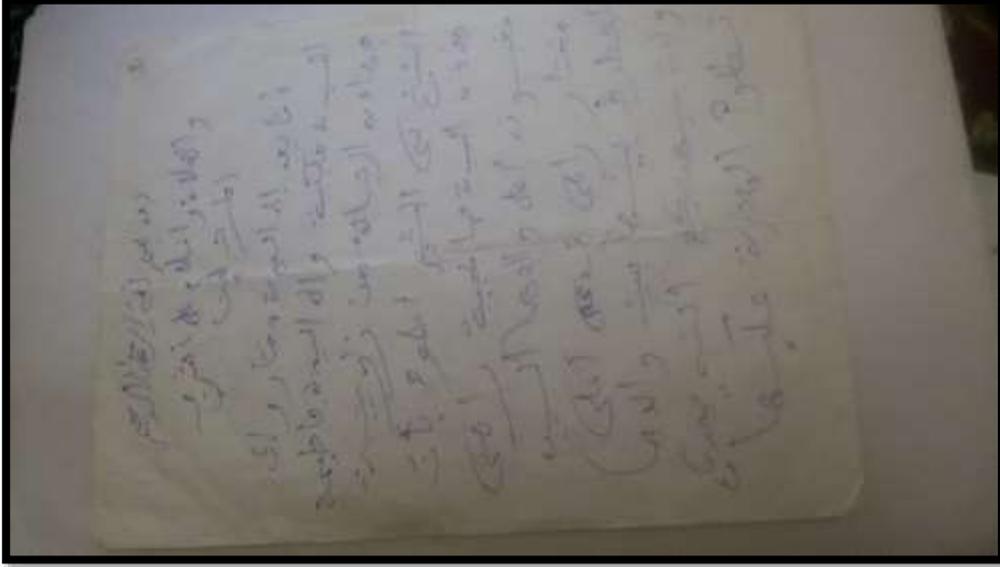
18. زيدان يوسف محمد طه، 2000، الطريق الصوفي وفروع القادرية بمصر، بيروت، دار الجليل، الطبعة الأولى

Thèse:

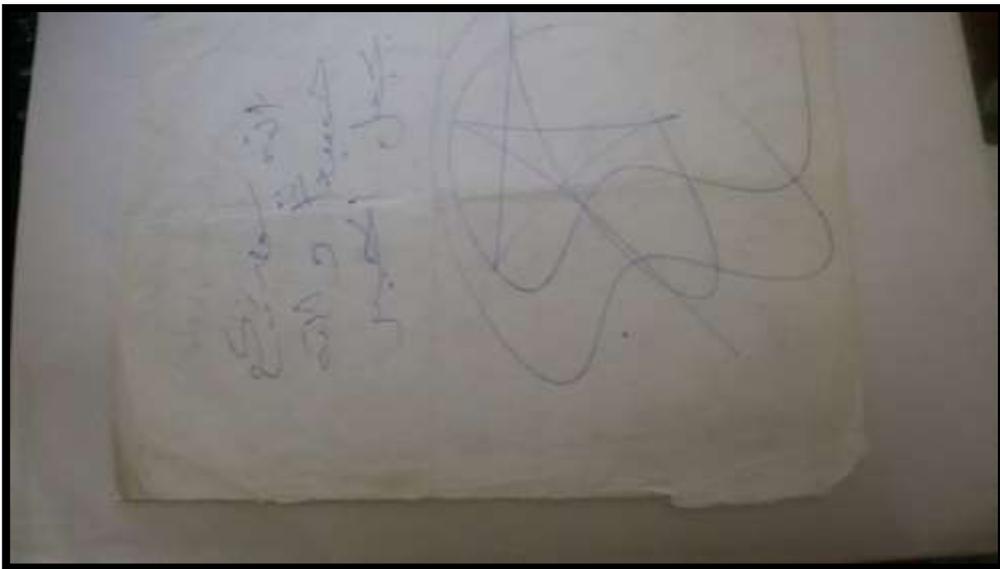
19. Cherif Hallouma, 2000, la représentation du travail et l'image de soi chez l'ouvrière de l'électronique, thèse de doctorat d'Etat en psychologie sociale, Université d'Oran

VI. Annexes

Annexe n° 01 : Brayats Es Sheikh n°01



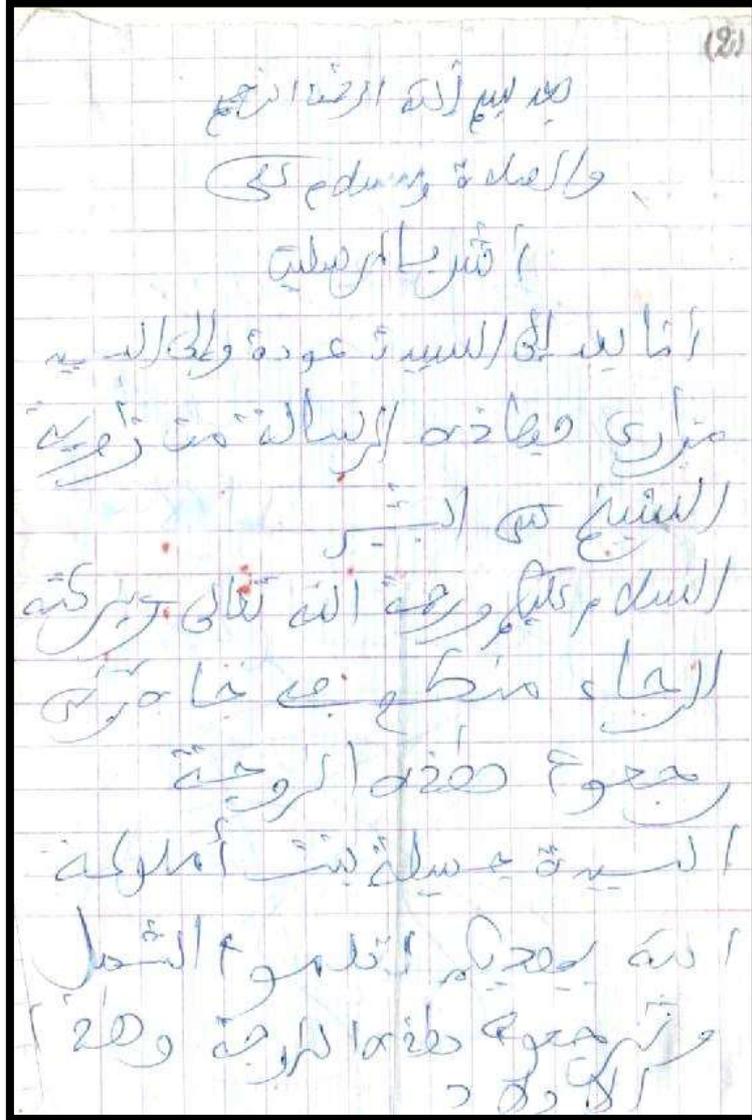
"بسم الله الرحمن الرحيم
والصلاة والسلام على أشرف المرسلين
أما بعد الى السيد مختار والى السيدة فاطمة والى السيدة مليكة جاه هذه الرسالة من زاوية الشيخ سي البشير
اعلموا بأن هذه السيدة صاحبة راهي مغبونة على اولادها على مختار راهي تدعي أعلى لفطرق (بمعنى فرق)
بينها وبين ولدها.
والله يهديكم الله يهديكم
تبطلوا (بمعنى تتوقفوا) الهدرة عليها"



" الله يهديكم جميعا

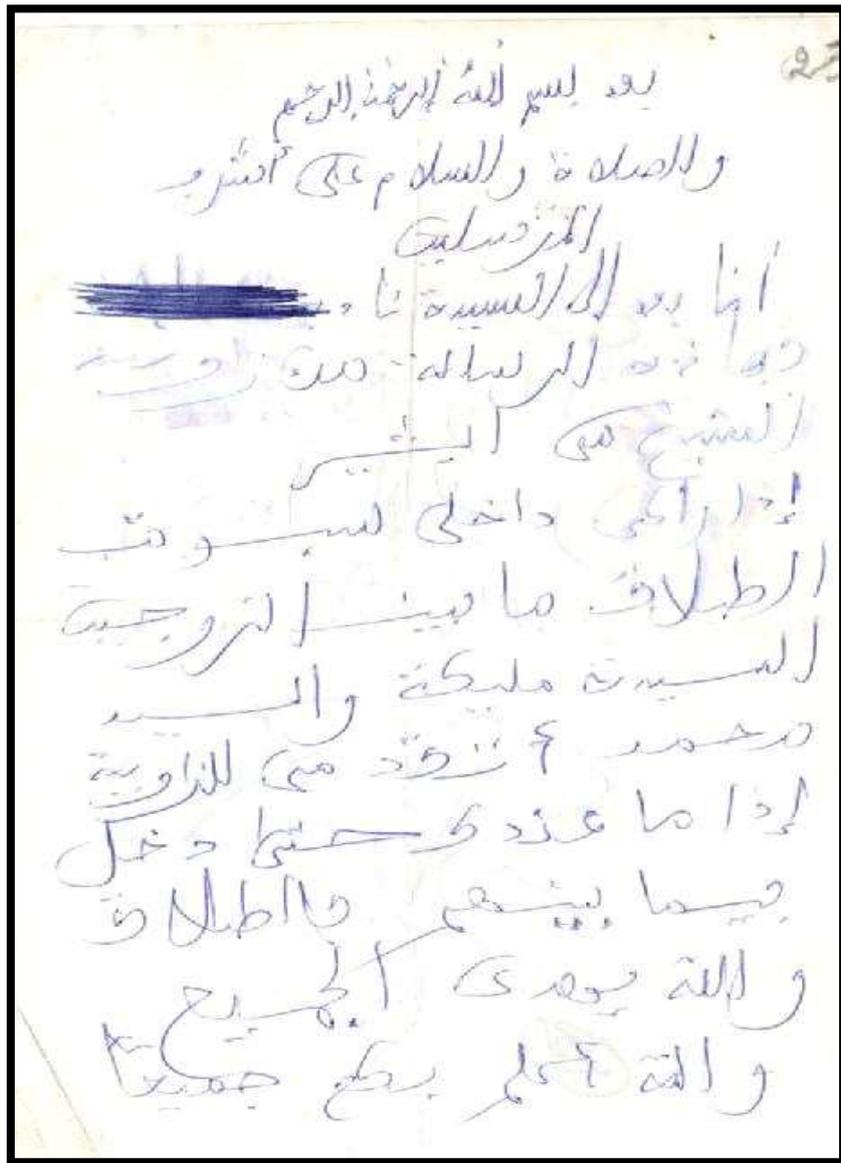
والله يجعل
الخير
(وضع ختم الزاوية المتمثل في رسم نجمة وهلال)

Annexe n° 02 : Brayats Es Sheikh n°02



" بسم الله الرحمن الرحيم
إلى السيدة عودة وإلى السيد مزارى
في جاه هذي الرسالة من زاوية الشيخ البشير
السلام عليكم ورحمة الله وبركاته، في جاه ربي
رجعوا هذه الزوجة السيدة جميلة بنت ملوكة
الله يهديكم تلموا الشمل وترجعوا هذي الزوجة وهذا الأولاد"

Annexe n° 03 : Brayats Es Sheikh n°03



"بعد بسم الله الرحمن الرحيم والصلاة والسلام على أشرف المرسلين
إلى السيدة (....) بجاه هذي الرسالة من زاوية الشيخ البشير
إذا راكي دخلت تسببتي في الطلاق ما بين الزوجة مليكة والسيد محمد
اتقدمي للزاوية (بمعنى طلب و الزامية الحضور عند الشيخ في الزاوية)
إذا ما عندك حتى دخل فيما بينهم في الطلاق

والله يهدي الجميع
والله أعلم بكم جميعاً"

Annexe n° 04 guide d'entretien

دليل المقابلة:

1- البيانات الشخصية للمبحوث (ة):

السن

مكان الإقامة

مستوى التعليمي

المهنة

2- ما سبب حضورك لزواية الدراويش؟

3- ما معنى الزيارة **Zyara**

4- في رأيك كيف ترى الشيخ البشير، رئيس زاوية الدراويش

5- ماهي مكانة الشيخ البشير عند الناس، كيف ينظرون إليه؟

6- لماذا الناس يخافون من كلمة الشيخ

7- كيف كانت برية الشيخ بكري؟

8- ما سبب حمل برية الشيخ البشير؟

9- حسب رأيك ماذا تمثل لك مخطوطة برية الشيخ البشير؟

10- ما سبب الخوف من برية الشيخ؟